

[Texte]

Mr. McMillan: It is the best evidence I had at the time. You can say it is hearsay. This Mr. Baer is one of my employees and he had reported to me that he had received this information.

Mr. Robinson: In other words, this affidavit contains information that is not actual knowledge of your own, but supposedly knowledge of someone else?

Mr. McMillan: Yes, that is correct, sir.

Mr. Robinson: Right. I suppose you realize now how dangerous it is to swear affidavits that do not contain actual truths.

Mr. McMillan: That is not the last one, but that is the second last one.

• 1445

Mr. Robinson: Well. You have indicated today that your information actually came from a Mr. William Marr of Winnipeg, who in turn had received some information from some fellow in Kenora. Is that right?

Mr. McMillan: His comptroller, sir.

Mr. Robinson: Was that information available to you when you prepared your second affidavit?

Mr. McMillan: No.

Mr. Robinson: It was not.

Mr. McMillan: No, it was not.

Mr. Robinson: Would it not have been helpful if you had incorporated that in your second affidavit?

Mr. McMillan: Yes, it would have.

Mr. Robinson: Who helped you to conjure up the second affidavit? Was it the same lawyer?

Mr. McMillan: It is the same lawyer, absolutely.

Mr. Kempling: Conjure is not a very fair word, Mr. Chairman.

Mr. Robinson: Now do I understand from you, Mr. McMillan, that you had no knowledge at all about the possibility of a tax being removed from boats or motors until you had the meeting in Mr. Turner's office on December 17. Is that correct?

Mr. McMillan: There was no indication made in Mr. Turner's office that a tax would be reduced or rescinded either on boats or motors.

Mr. Robinson: All right. Well then, can I put this to you? The first time any information came to you about the possibility of tax being removed from boats or motors was on December 20.

Mr. McMillan: That is correct.

Mr. Robinson: So you did not have the benefit of any information that these fellows up in Kenora may have had. What I am referring to is that they had either received letters, or they had talked to their member of Parliament who seemed to feel maybe the tax would be removed. You did not know anything about that until December 20?

[Interprétation]

M. McMillan: C'était ce que j'avais de mieux à ma disposition à l'époque. Vous pouvez dire qu'il s'agit de oui-dire. Ce M. Baer est un de mes employés et il m'avait dit qu'on lui avait communiqué ce renseignement.

M. Robinson: En d'autres termes, on trouve dans cette déclaration certains renseignements dont vous n'avez pas eu connaissance directement, mais qui vous ont été donnés par quelqu'un d'autre?

M. McMillan: Oui, c'est exact, monsieur.

M. Robinson: Parfait. Je crois que vous devez vous rendre compte maintenant combien il peut être dangereux de faire des déclarations assermentées où l'on ne retrouve pas que des faits sûrs.

M. McMillan: Ce n'est pas la dernière, c'est l'avant-dernière.

M. Robinson: Parfait. Vous nous avez dit aujourd'hui que vos renseignements venaient, en réalité, d'un dénommé William Marr, de Winnipeg, qui, à son tour, avait eu des renseignements de quelqu'un qui se trouvait à Kenora. C'est exact?

M. McMillan: Son vérificateur, monsieur.

M. Robinson: Étiez-vous au courant de cela quand vous avez rédigé votre deuxième déclaration?

M. McMillan: Non.

M. Robinson: Vous ne l'étiez pas.

M. McMillan: Non, je ne l'étais pas.

M. Robinson: Cela n'aurait-il pas été préférable de l'inclure dans votre deuxième déclaration?

M. McMillan: Oui, cela l'aurait été.

M. Robinson: Qui vous a aidé à « cuisiner » cette deuxième déclaration? S'agissait-il du même avocat?

M. McMillan: Oui, c'était le même avocat.

M. Kempling: Monsieur le président, il n'est pas très juste d'employer le mot « cuisiner ».

M. Robinson: Donc, monsieur McMillan, dois-je comprendre que vous ne soupçonniez absolument pas qu'on puisse retirer la taxe sur les bateaux ou les moteurs avant que vous ne soyez à la réunion dans le bureau de M. Turner, le 17 décembre. C'est bien cela?

M. McMillan: Il n'y a rien qui a été dit dans le bureau de M. Turner qui m'eût permis de soupçonner qu'une taxe sur les bateaux ou les moteurs serait diminuée ou abolie.

M. Robinson: Parfait. Puis-je donc vous poser la question suivante? La première fois où vous avez entendu qu'il serait peut-être possible qu'on abolisse la taxe sur les bateaux ou les moteurs était le 20 décembre.

M. McMillan: C'est vrai.

M. Robinson: Alors, vous n'avez pu profiter des mêmes renseignements que les gens de Kenora. C'est-à-dire, qu'eux avaient reçu des lettres ou avaient parlé à leur député qui semblait croire que la taxe serait abolie. Vous n'en saviez absolument rien avant le 20 décembre?